

# Une brève introduction aux dérivations covariantes

Patrick Verovic

LAMA – UMR 5127 (CNRS) – Université Savoie Mont Blanc (France)

---

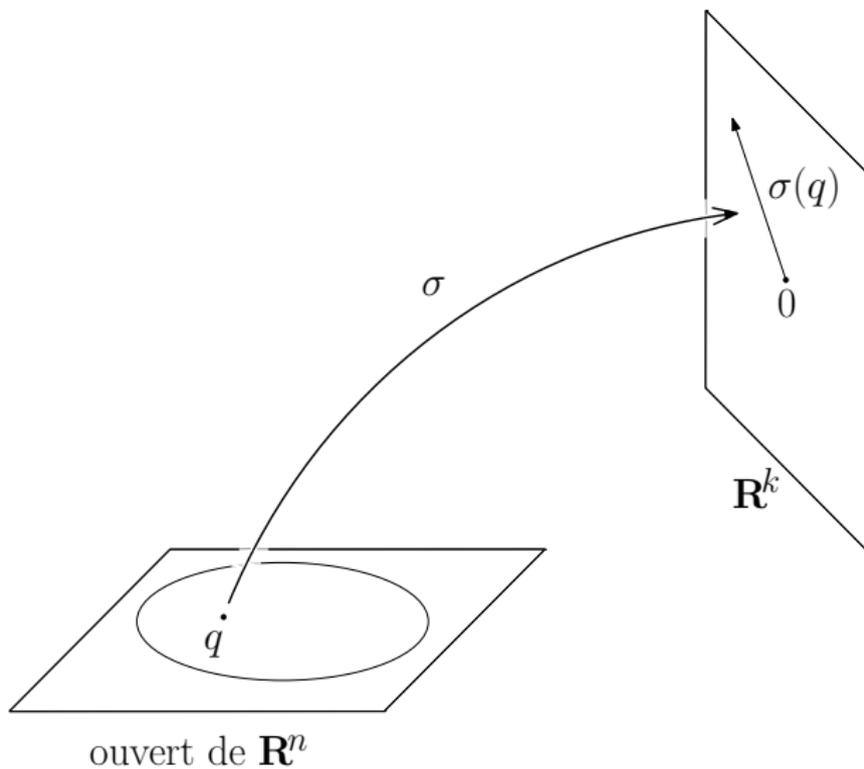
GDR « Géométrie différentielle et mécanique » (n° 2043)  
La Rochelle, 26 – 28 juin 2024

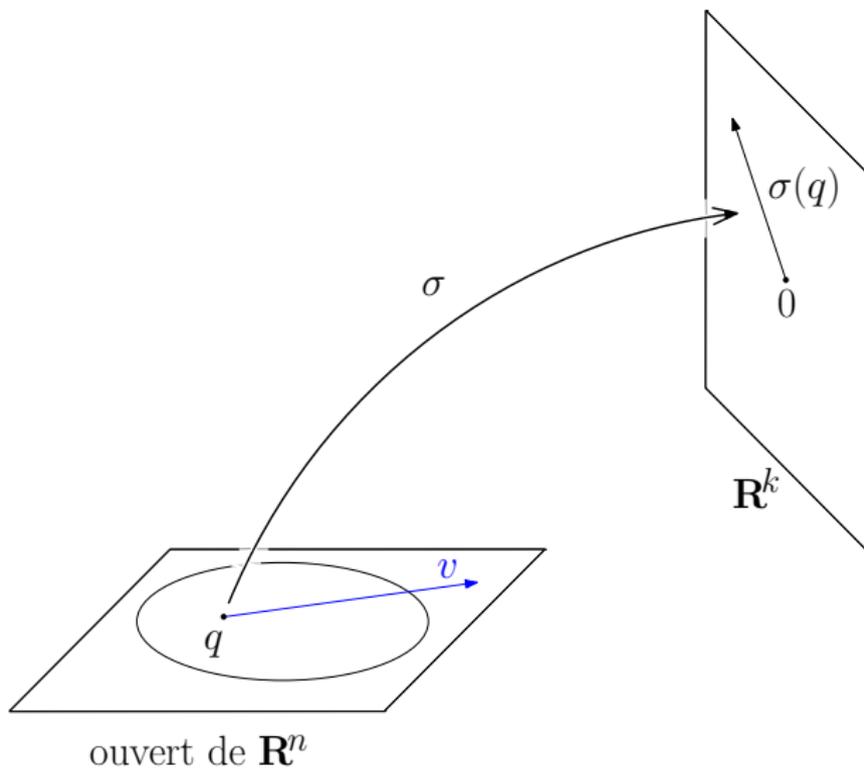
# Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

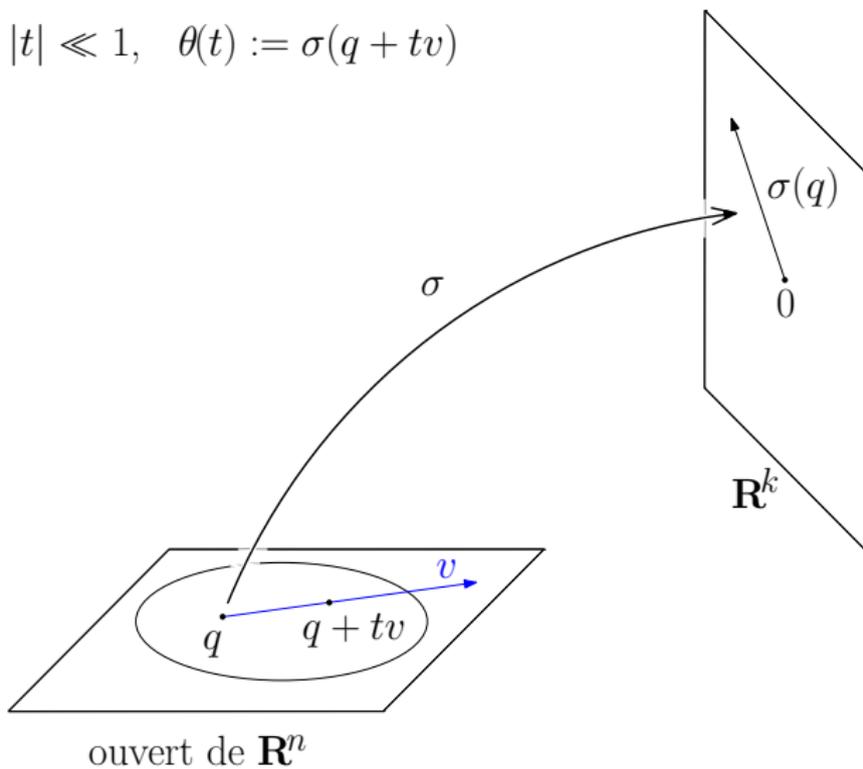
# Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

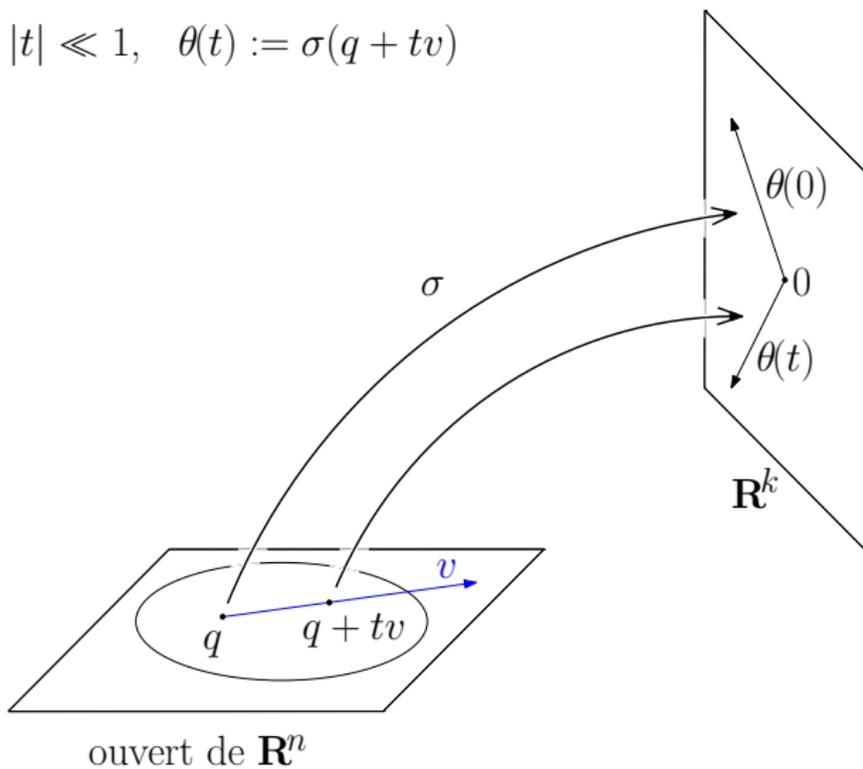




$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

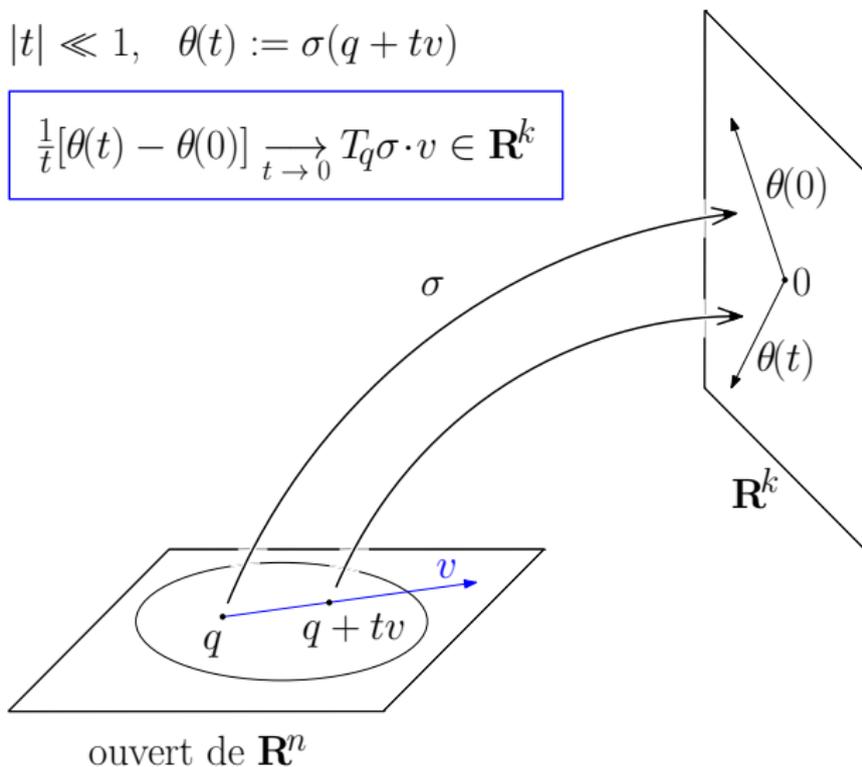


$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$



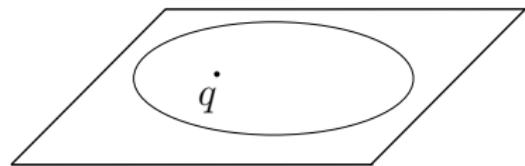
$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$$\frac{1}{t}[\theta(t) - \theta(0)] \xrightarrow{t \rightarrow 0} T_q \sigma \cdot v \in \mathbf{R}^k$$

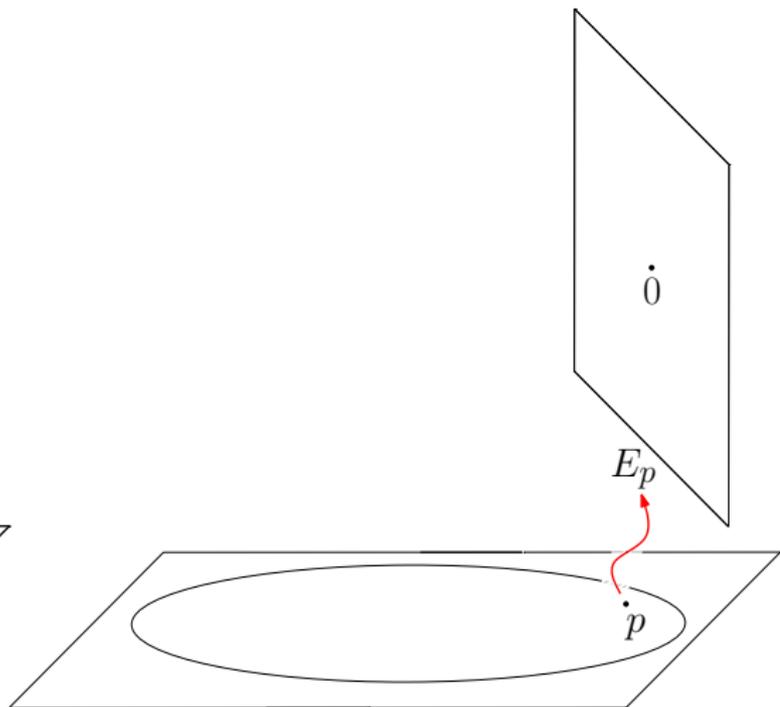


# Introduction

$$\dim(E_p) = k$$



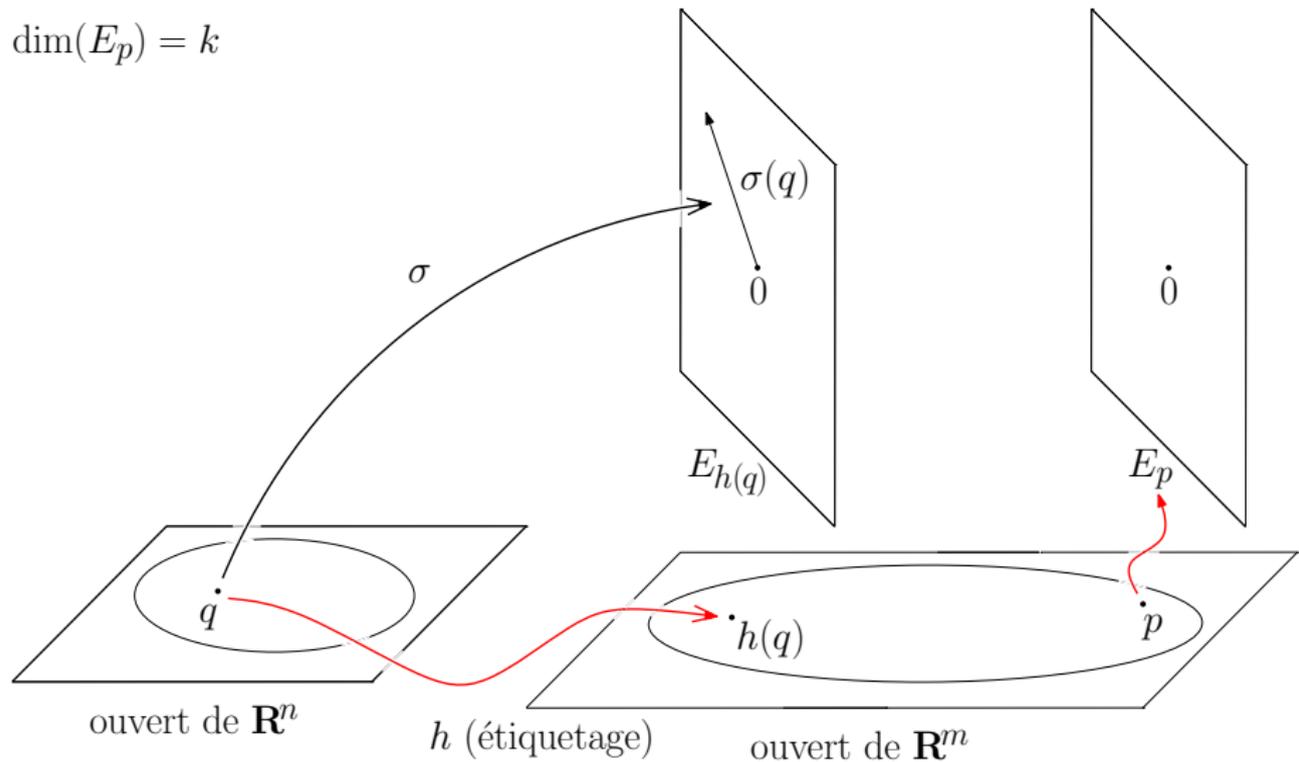
ouvert de  $\mathbf{R}^n$



ouvert de  $\mathbf{R}^m$

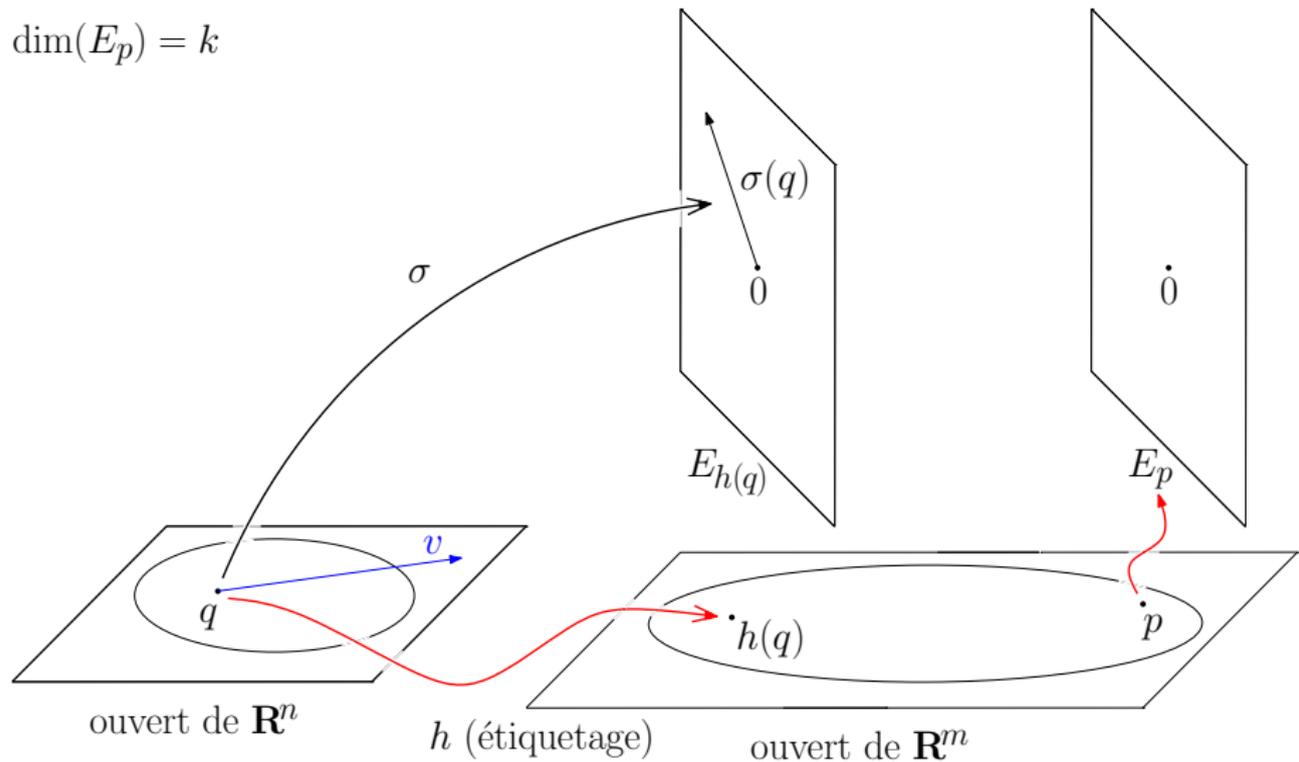
# Introduction

$$\dim(E_p) = k$$



# Introduction

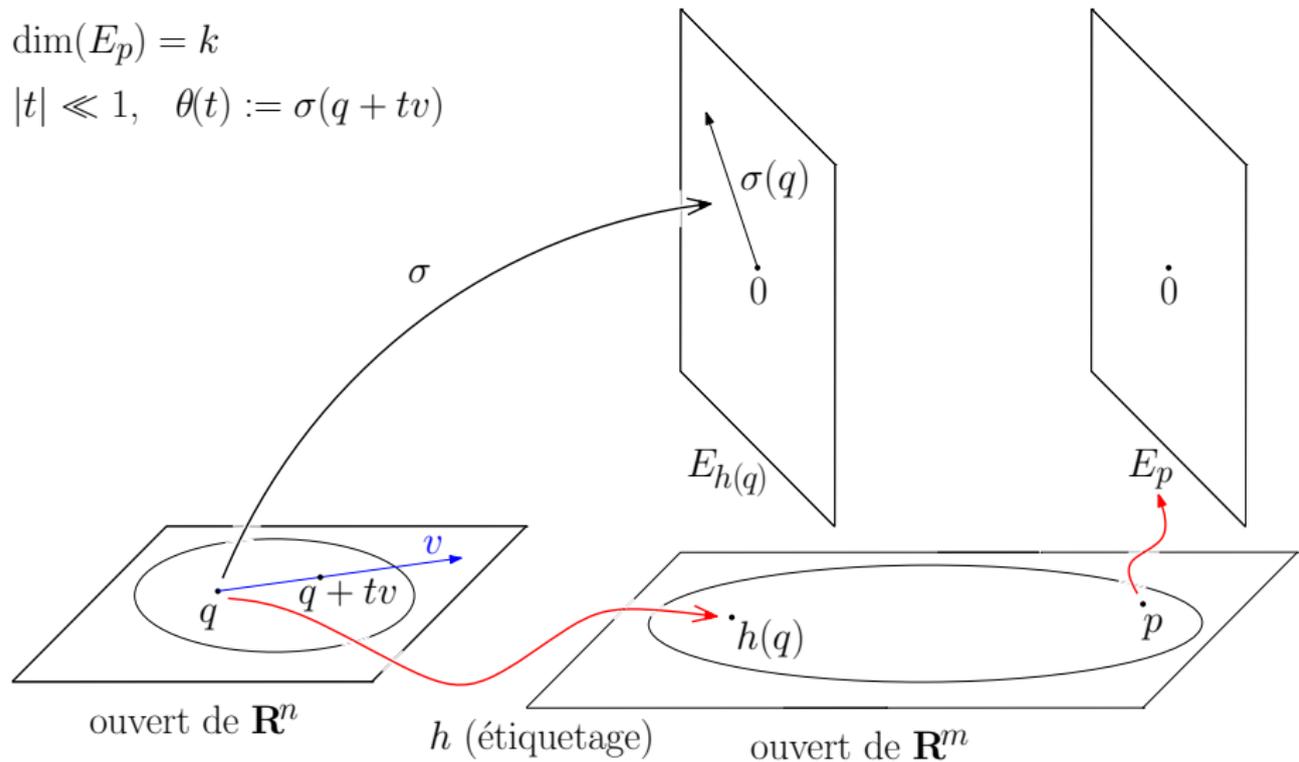
$$\dim(E_p) = k$$



# Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

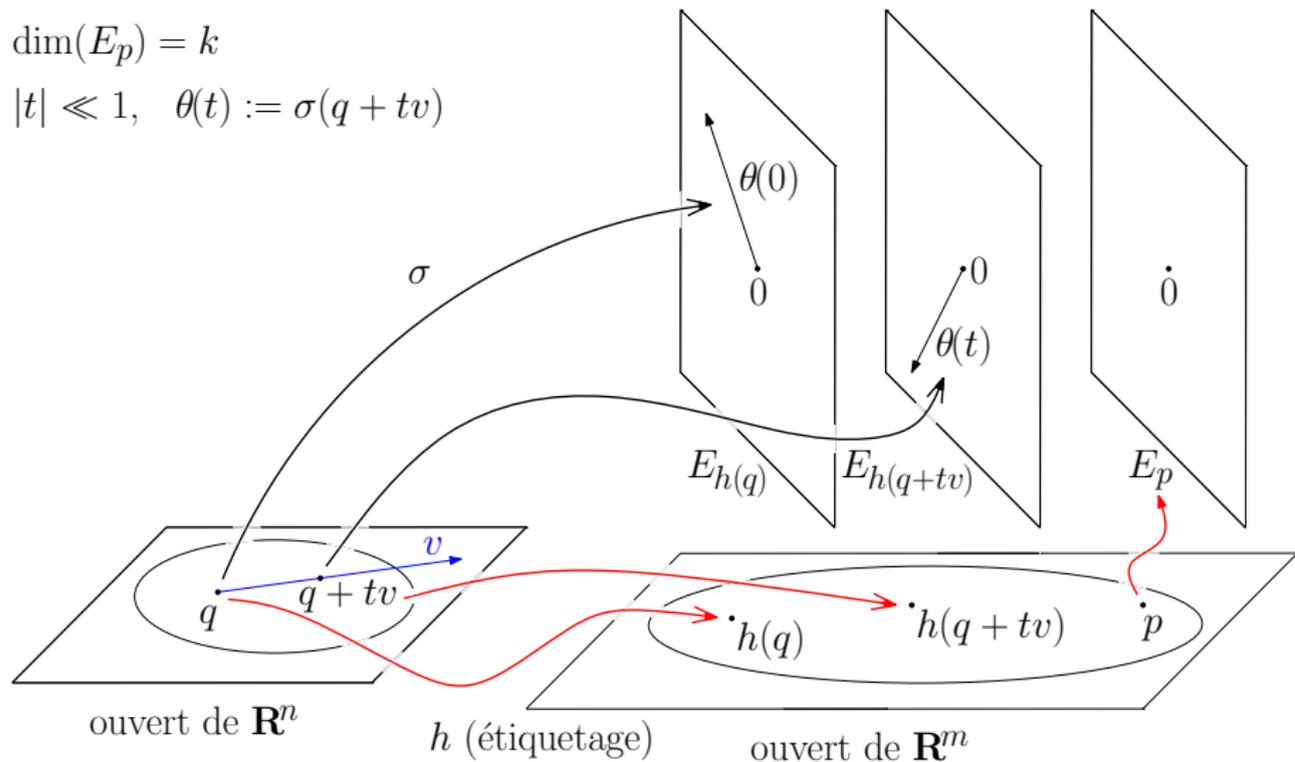
$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$



# Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

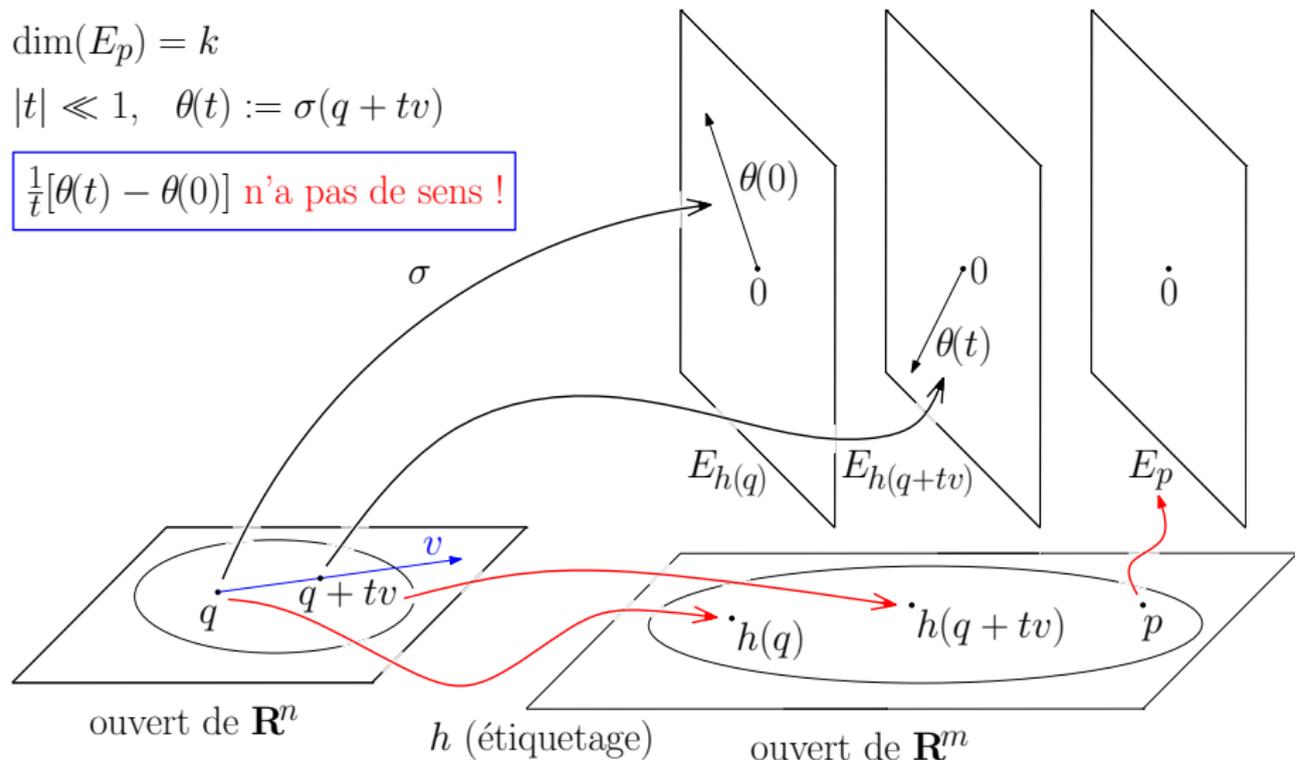


# Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$\frac{1}{t}[\theta(t) - \theta(0)]$  n'a pas de sens !



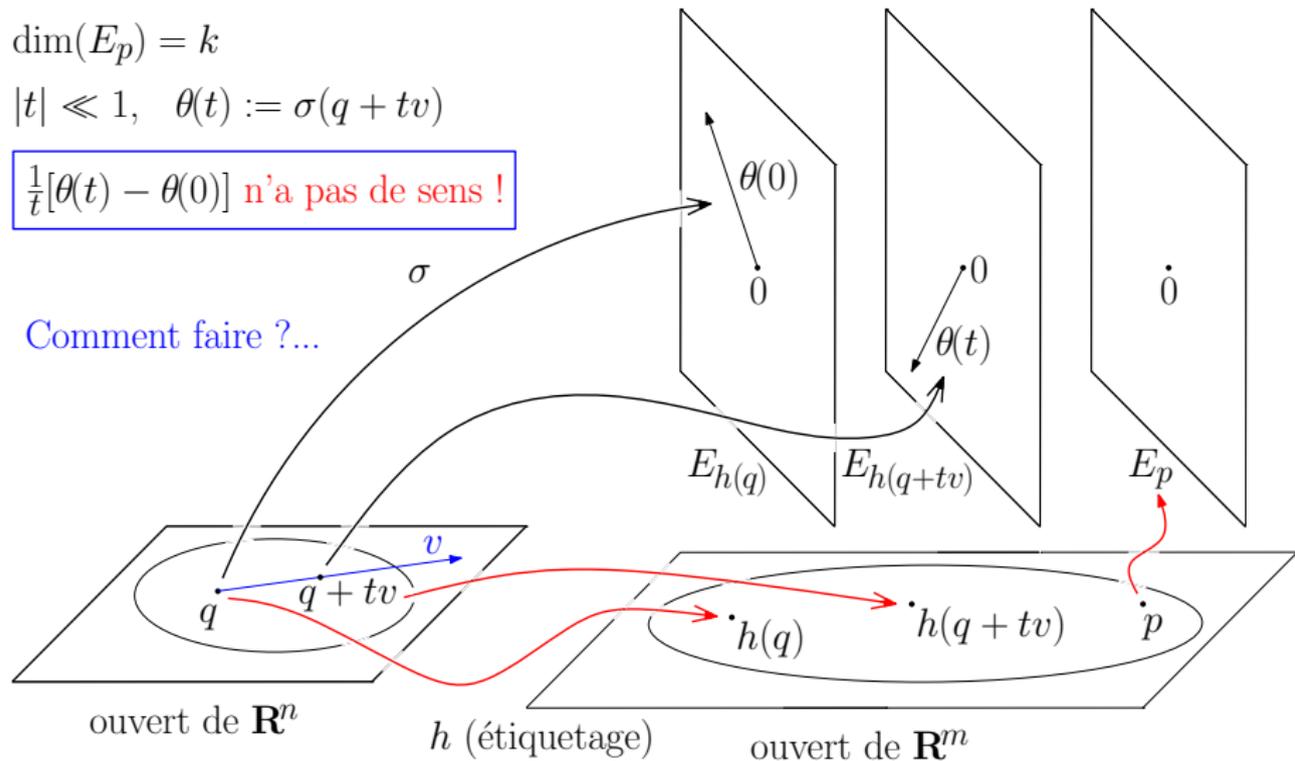
# Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$\frac{1}{t}[\theta(t) - \theta(0)]$  n'a pas de sens !

Comment faire ?...



# Introduction

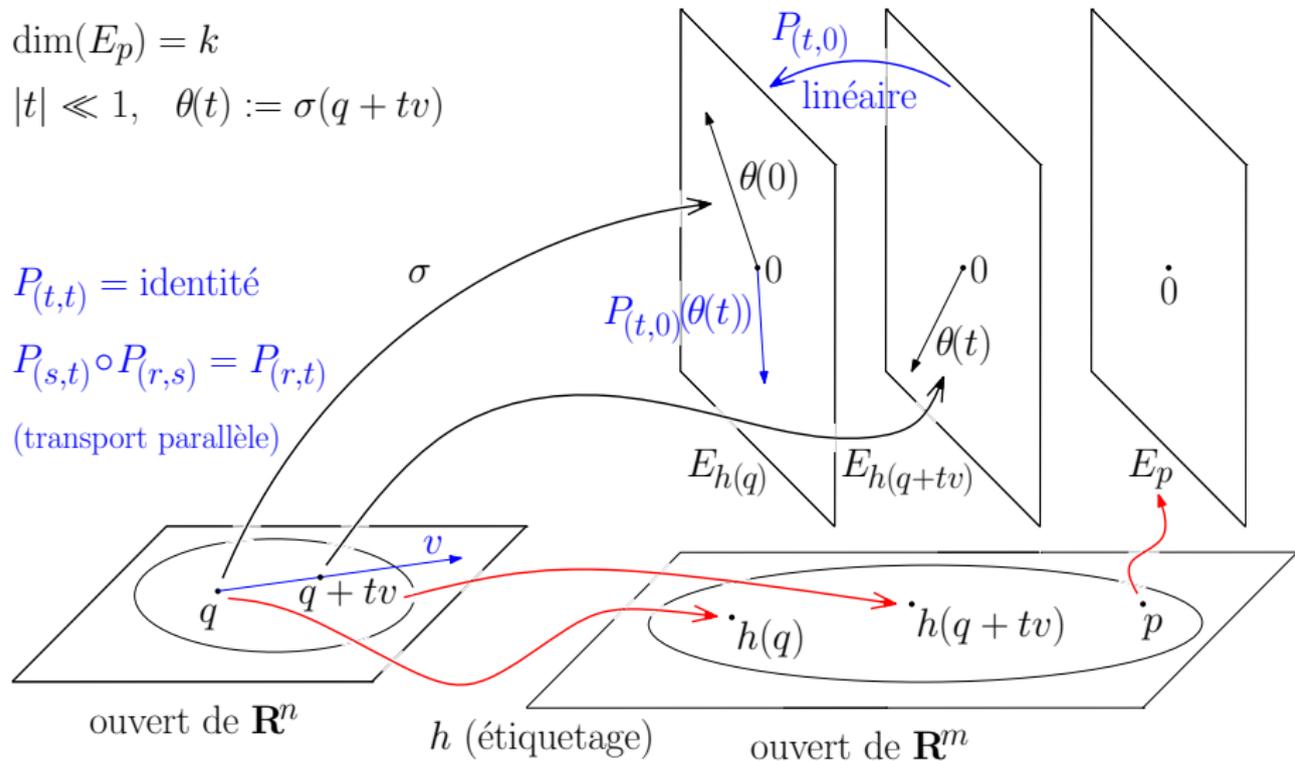
$$\dim(E_p) = k$$

$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$$P_{(t,t)} = \text{identité}$$

$$P_{(s,t)} \circ P_{(r,s)} = P_{(r,t)}$$

(transport parallèle)



# Introduction

$$\dim(E_p) = k$$

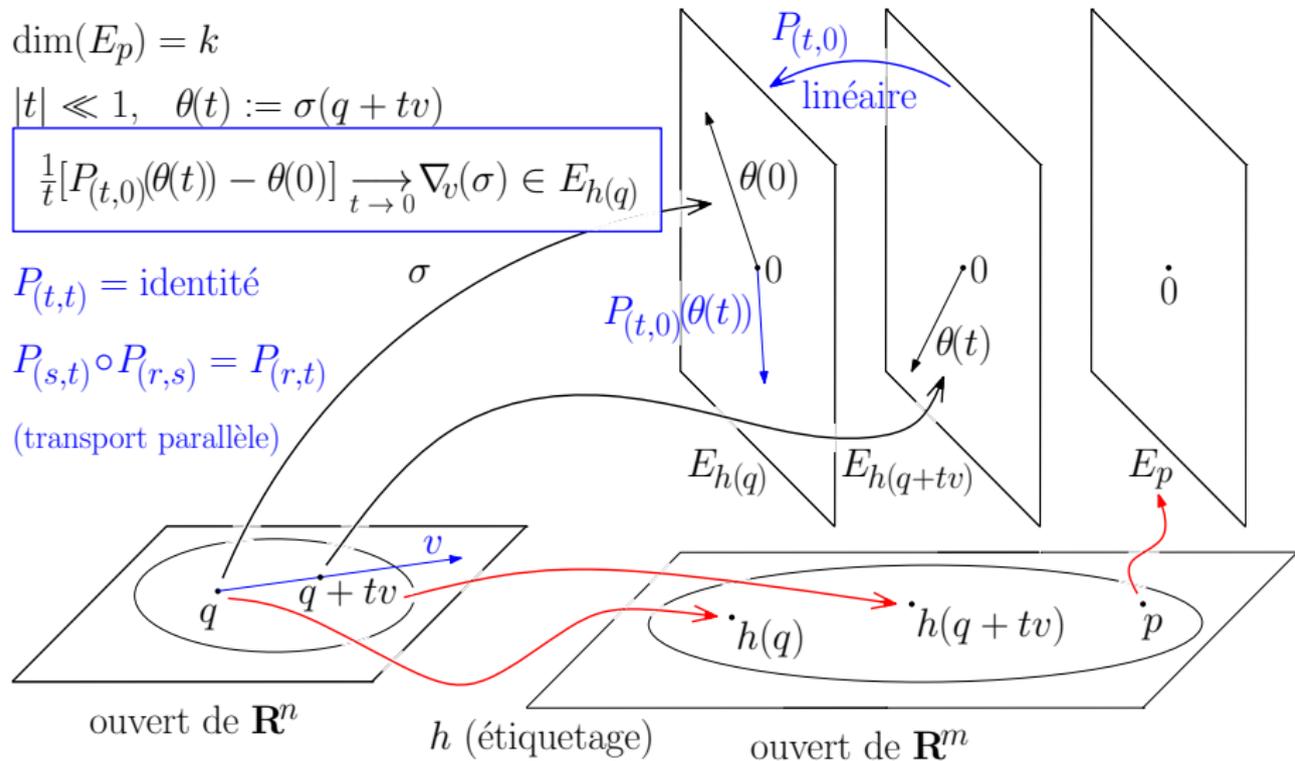
$$|t| \ll 1, \quad \theta(t) := \sigma(q + tv)$$

$$\frac{1}{t}[P_{(t,0)}(\theta(t)) - \theta(0)] \xrightarrow{t \rightarrow 0} \nabla_v(\sigma) \in E_{h(q)}$$

$$P_{(t,t)} = \text{identité}$$

$$P_{(s,t)} \circ P_{(r,s)} = P_{(r,t)}$$

(transport parallèle)



# Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

# Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

## Sections d'un fibré vectoriel

Soit  $(E, M, \pi)$  un fibré vectoriel.

Étant donné une variété lisse  $N$  et une application lisse  $h : N \rightarrow M$ , on note  $\Gamma_h(N, E)$  le sous-module sur  $C^\infty(N, \mathbf{R})$  de  $C^\infty(N, E)$  constitué des *sections lisses* de  $(E, M, \pi)$  *le long* de  $h$  (applications lisses  $\sigma : N \rightarrow E$  qui vérifient  $\pi \circ \sigma = h$ ).

Lorsqu'on a  $N = M$  et  $h = I_M$ , l'ensemble  $\Gamma_h(N, E)$  se réduit à celui des sections lisses  $\Gamma(E)$  de  $(E, M, \pi)$ .

Lorsqu'on a  $E = TM$  et  $\pi = \tau_M$ , l'ensemble  $\Gamma(E)$  n'est autre que celui  $\mathfrak{X}(M)$  des champs de vecteurs lisses sur  $M$ .

Lorsqu'on a  $(E, M, \pi) = (\mathbf{R}, \{0\}, 0)$  et  $h = 0$ , l'ensemble  $\Gamma_h(N, E)$  est égal à  $C^\infty(N, \mathbf{R})$ .

# Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

## Définition (Koszul)

On dit qu'une application  $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$  est une **dérivation covariante** sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h$  lorsqu'elle vérifie les cinq propriétés suivantes :

- Pour chaque  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ , l'application partielle  $\nabla_{(\cdot)}(\sigma) : TN \longrightarrow E$  est un morphisme du fibré vectoriel  $(TN, N, \tau_N)$  dans le fibré vectoriel  $(E, M, \pi)$  au-dessus de  $h$ .
- $\nabla_{v+w}(\sigma) = \nabla_v(\sigma) + \nabla_w(\sigma)$   
pour tous  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$  et  $v, w \in TN$  vérifiant  $\tau_N(v) = \tau_N(w)$ .
- $\nabla_{\lambda v}(\sigma) = \lambda \nabla_v(\sigma)$  pour tous  $\lambda \in \mathbf{R}$ ,  $v \in TN$  et  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ .
- $\nabla_v(\sigma_1 + \sigma_2) = \nabla_v(\sigma_1) + \nabla_v(\sigma_2)$   
pour tous  $v \in TN$  et  $\sigma_1, \sigma_2 \in \Gamma_h(N, E)$  vérifiant  $(\sigma_1, \sigma_2) \in (E \times_M E)^N$ .
- $\nabla_v(f\sigma) = f(q)\nabla_v(\sigma) + (T_q f \cdot v)\sigma(q)$  (règle de Leibniz)  
pour tous  $q \in N$ ,  $v \in T_q N$ ,  $f \in C^\infty(N, \mathbf{R})$  et  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ .

Lorsqu'on a  $N \doteq M$  et  $h \doteq I_M$ , on dit tout simplement que  $\nabla$  est une dérivation covariante sur  $(E, M, \pi)$ .

# Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

## Opérateurs de Koszul sur un fibré vectoriel

### Définition

On dit qu'une application  $\nabla : \mathfrak{X}(N) \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow \Gamma_h(N, E)$  est un **opérateur de Koszul** sur  $(E, M, \pi)$  **le long** de  $h$  lorsqu'elle vérifie les quatre propriétés suivantes :

- $\nabla_{X+Y}(\sigma) = \nabla_X(\sigma) + \nabla_Y(\sigma)$  pour tous  $X, Y \in \mathfrak{X}(N)$  et  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ .
- $\nabla_{fX}(\sigma) = f \nabla_X(\sigma)$  pour tous  $f \in C^\infty(N, \mathbf{R})$ ,  $X \in \mathfrak{X}(N)$  et  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ .  
(Ces deux points signifient donc que pour chaque  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$  l'application partielle  $\nabla_{(\cdot)}(\sigma) : \mathfrak{X}(N) \longrightarrow \Gamma_h(N, E)$  est linéaire relativement à  $C^\infty(N, \mathbf{R})$ .)
- $\nabla_X(\sigma_1 + \sigma_2) = \nabla_X(\sigma_1) + \nabla_X(\sigma_2)$   
pour tous  $X \in \mathfrak{X}(N)$  et  $\sigma_1, \sigma_2 \in \Gamma_h(N, E)$  vérifiant  $(\sigma_1, \sigma_2) \in (E \times_M E)^N$ .
- $\nabla_X(f\sigma) = f \nabla_X(\sigma) + (X \cdot f)\sigma$  (règle de Leibniz)  
pour tous  $X \in \mathfrak{X}(N)$ ,  $f \in C^\infty(N, \mathbf{R})$  et  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ .

Lorsqu'on a  $N \doteq M$  et  $h \doteq I_M$ , on dit tout simplement que  $\nabla$  est un opérateur de Koszul sur  $(E, M, \pi)$ .

# Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

Dérivation covariante  $\longrightarrow$  opérateur de Koszul

Soient  $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$  une application et  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$  telles que l'application partielle  $\nabla_{(\cdot)}(\sigma) : TN \longrightarrow E$  soit un morphisme du fibré vectoriel  $(TN, N, \tau_N)$  dans le fibré vectoriel  $(E, M, \pi)$  au-dessus de  $h$ .

Pour tous  $X \in \mathfrak{X}(N)$ , on peut donc poser

$$\nabla_X(\sigma) := \nabla_{(\cdot)}(\sigma) \circ X \in \Gamma_h(N, E).$$

## Proposition

*Si  $\nabla$  est une dérivation covariante sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h$ , alors l'application  $\nabla : \mathfrak{X}(N) \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow \Gamma_h(N, E)$  ainsi définie est un opérateur de Koszul sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h$  qui est dit associé à  $\nabla$ .*

# Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

## Applications multilinéaires

Soient  $k \geq 1$  un entier,  $(E_1, M_1, \pi_1), \dots, (E_k, M_k, \pi_k)$  des fibrés vectoriels, et  $h_1 : N \rightarrow M_1, \dots, h_k : N \rightarrow M_k$  des applications lisses.

### Proposition

Étant donné une application  $B : \Gamma_{h_1}(N, E_1) \times \dots \times \Gamma_{h_k}(N, E_k) \rightarrow \Gamma_h(N, E)$  qui est multilinéaire relativement à  $C^\infty(N, \mathbf{R})$ , on a

$$[B(\sigma_1, \dots, \sigma_k)](q) = [B(\theta_1, \dots, \theta_k)](q) \in E_{h(q)}$$

pour tous  $q \in N$  et  $\sigma_1, \theta_1 \in \Gamma_{h_1}(N, E_1), \dots, \sigma_k, \theta_k \in \Gamma_{h_k}(N, E_k)$  vérifiant  $\sigma_1(q) = \theta_1(q), \dots, \sigma_k(q) = \theta_k(q)$ .

Pour tous  $q \in N$  et  $x_1 \in (E_1)_{h_1(q)}, \dots, x_k \in (E_k)_{h_k(q)}$ ,

on peut donc définir  $B(x_1, \dots, x_k) := [B(\sigma_1, \dots, \sigma_k)](q) \in E_{h(q)}$

en choisissant de façon arbitraire  $\sigma_1 \in \Gamma_{h_1}(N, E_1), \dots, \sigma_k \in \Gamma_{h_k}(N, E_k)$  qui vérifient  $\sigma_1(q) = x_1, \dots, \sigma_k(q) = x_k$ .

# Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel

Opérateur de Koszul  $\rightarrow$  dérivation covariante

Soit  $\nabla : \mathfrak{X}(N) \times \Gamma_h(N, E) \rightarrow \Gamma_h(N, E)$  une application.

## Proposition

Étant donné  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$  telle que l'application partielle  $\nabla_{(\cdot)}(\sigma) : \mathfrak{X}(N) \rightarrow \Gamma_h(N, E)$  soit linéaire relativement à  $C^\infty(N, \mathbf{R})$ , on a

$$[\nabla_X(\sigma)](q) = [\nabla_Y(\sigma)](q) \in E_{h(q)}$$

pour tous  $q \in N$  et  $X, Y \in \mathfrak{X}(N)$  vérifiant  $X(q) = Y(q)$ .

Pour tous  $q \in N$  et  $v \in T_q N$ , on peut donc définir  $\nabla_v(\sigma) := [\nabla_X(\sigma)](q) \in E_{h(q)}$  en choisissant de façon arbitraire  $X \in \mathfrak{X}(N)$  qui vérifie  $X(q) = v$ .

## Proposition

Si  $\nabla$  est un opérateur de Koszul sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h$ ,

alors l'application  $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \rightarrow E$   
 $(v, \sigma) \mapsto \nabla_v(\sigma)$  est une dérivation

covariante sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h$  qui est dite associée à  $\nabla$ .

# Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale**
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

Soit  $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$  une dérivation covariante sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h$ .

### Proposition

Étant donné  $q \in N$  et  $v \in T_q N$ , on a alors  $\nabla_v(\sigma_1) = \nabla_v(\sigma_2) \in E_{h(q)}$  pour toutes  $\sigma_1, \sigma_2 \in \Gamma_h(N, E)$  telles qu'il existe un voisinage  $V$  de  $q$  dans  $N$  vérifiant  $\sigma_1|_V = \sigma_2|_V$ .

# Expression locale

## Dérivation covariante induite

Soient  $U$  un ouvert de  $N$  et  $\theta \in \Gamma_{h|_U}(U, E)$ .

On se donne une partie compacte  $K$  de  $N$  et un ouvert  $V$  de  $N$  qui vérifient  $V \subseteq K \subseteq U$  ainsi qu'une fonction  $f \in C^\infty(N, \mathbf{R})$  telle qu'on ait  $f|_V = 1$  et  $f|_{N \setminus K} = 0$ .

### Proposition

L'application  $\sigma : N \rightarrow E$  définie par  $\sigma(q) := f(q)\theta(q)$  pour  $q \in U$  et  $\sigma(q) := 0 \in E_{h(q)}$  pour  $q \in N \setminus U$  appartient à  $\Gamma_h(N, E)$ .

Ceci montre que pour chaque  $q \in U$  il existe un voisinage  $V$  de  $q$  dans  $N$  contenu dans  $U$  et un prolongement  $\sigma$  de  $\theta|_V$  à  $N$  qui est dans  $\Gamma_h(N, E)$ .

# Expression locale

## Dérivation covariante induite

Pour tout  $q \in U$  et  $v \in T_q N = T_q U$  on peut donc définir

$$\nabla_v^U(\theta) := \nabla_v(\sigma) \in E_{h(q)}$$

en choisissant de façon arbitraire une section  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$  et un voisinage  $V$  de  $q$  dans  $N$  contenu dans  $U$  qui vérifient  $\sigma|_V = \theta|_V$ .

### Proposition

L'application  $\nabla^U : TU \times \Gamma_{h|_U}(U, E) \longrightarrow E$

$$(v, \theta) \longmapsto \nabla_v^U(\theta)$$

est alors une dérivation covariante sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h|_U$  qui est dite **induite** par  $\nabla$  sur  $U$ .

En désignant par  $k \geq 1$  le rang du fibré vectoriel  $(E, M, \pi)$ , on considère un ouvert  $\Omega$  de  $M$  et des applications  $\omega_1, \dots, \omega_k \in C^\infty(\Omega, E)$ .

### Définition

On dit que  $\mathcal{F} := (\omega_1, \dots, \omega_k)$  est un **repère mobile** pour  $(E, M, \pi)$  **au-dessus** de  $\Omega$  lorsque pour chaque  $p \in \Omega$  les propriétés suivantes sont vérifiées :

- On a  $\pi(\omega_j(p)) = p$  pour tout  $j \in \llbracket 1, k \rrbracket$ .
- La famille  $(\omega_1(p), \dots, \omega_k(p))$  de vecteurs de  $E_p$  est libre.

On se donne une dérivation covariante  $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$  sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h$  et on suppose que  $\mathcal{F} = (\omega_1, \dots, \omega_k)$  est un repère mobile pour  $(E, M, \pi)$  au-dessus de  $\Omega$ .

En posant  $n := \dim(N) \geq 1$ , on considère une carte  $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$  sur  $N$  qui vérifie  $h(U) \subseteq \Omega$  et pour chaque  $j \in \llbracket 1, k \rrbracket$  on définit

$\check{\omega}_j \in \Gamma_{h|_U}(U, E)$  par  $\check{\omega}_j(q) := \omega_j(h(q))$  pour tout  $q \in U$ .

Pour chaque  $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket \times \llbracket 1, k \rrbracket$ , les fonctions

$\Upsilon_{(i,j)}^1, \dots, \Upsilon_{(i,j)}^k \in C^\infty(U, \mathbf{R})$  définies par  $\nabla_{\frac{\partial}{\partial x_i}(q)}^U(\check{\omega}_j) = \sum_{\ell=1}^k \Upsilon_{(i,j)}^\ell(q) \check{\omega}_\ell(q)$

pour tout  $q \in U$  s'appellent les *symboles de Christoffel* de  $\nabla$  sur  $U$  relatifs à  $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$  et  $\mathcal{F}$ .

Étant donné  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$ , il existe une unique famille  $(\alpha_1, \dots, \alpha_k)$  d'éléments de  $C^\infty(U, \mathbf{R})$  telle qu'on ait  $\sigma|_U = \alpha_1 \check{\omega}_1 + \dots + \alpha_k \check{\omega}_k$ .

D'autre part, étant donné  $q \in U$  et  $v \in T_q N$ , il existe une unique famille  $(b_1, \dots, b_n)$  de nombres réels vérifiant  $v = b_1 \frac{\partial}{\partial x_1}(q) + \dots + b_n \frac{\partial}{\partial x_1}(q)$ .

On obtient alors l'expression

$$\nabla_v^U(\sigma|_U) = \sum_{\ell=1}^k \left\{ \sum_{i=1}^n b_i \left[ \left( \frac{\partial}{\partial x_i} \cdot \alpha_\ell \right) + \sum_{j=1}^k \Upsilon_{(i,j)}^\ell \alpha_j \right] (q) \right\} \check{\omega}_\ell(q).$$

# Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita**
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

# Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita

Tenseur de torsion

On suppose ici qu'on a  $N \simeq M$ ,  $h \simeq I_M$  et  $(E, M, \pi) \simeq (TM, M, \tau_M)$ , ce qui donne  $\Gamma_h(N, E) = \mathfrak{X}(M)$ .

Dans ce cas, on dit que la dérivation covariante  $\nabla$  sur  $(TM, M, \tau_M)$  associée à  $\nabla$  est une *dérivation covariante affine* sur  $M$ .

## Proposition

L'application  $\mathbf{T} : \mathfrak{X}(M) \times \mathfrak{X}(M) \longrightarrow \mathfrak{X}(M)$  définie par

$\mathbf{T}(X, Y) \simeq \nabla_X(Y) - \nabla_Y(X) - [X, Y]$  est bilinéaire relativement à  $C^\infty(M, \mathbf{R})$  et s'appelle le *tenseur de torsion* associé à  $\nabla$ .

Pour tous  $q \in M$  et  $v, w \in T_q M$ , on peut donc définir

$$\mathbf{T}(v, w) \simeq [\mathbf{T}(X, Y)](q) \in T_q M$$

en choisissant de façon arbitraire  $X, Y \in \mathfrak{X}(M)$

qui vérifient  $X(q) = v$  et  $Y(q) = w$ .

# Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita

Métriques pseudo-riemanniennes

Soit  $g : \mathfrak{X}(M) \times \mathfrak{X}(M) \longrightarrow C^\infty(M, \mathbf{R})$  une *métrique pseudo-riemannienne* sur  $M$  (par exemple, une métrique lorentzienne en relativité générale ou bien une métrique riemannienne en mécanique).

## Théorème (Levi-Civita)

Il existe un unique opérateur de Koszul  $\nabla$  sur  $(TM, M, \tau_M)$  qui vérifie les deux propriétés suivantes :

- Pour tous  $X, Y, Z \in \mathfrak{X}(M)$ , on a

$$Z \cdot g(X, Y) = g(\nabla_Z(X), Y) + g(X, \nabla_Z(Y)).$$

- Le tenseur de torsion associé à  $\nabla$  est nul.

La dérivation covariante affine  $\nabla$  sur  $M$  associée à  $\nabla$  s'appelle alors la *dérivation covariante affine de Levi-Civita* sur  $M$  associée à  $g$ .

# Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita

## Symboles de Christoffel

Pour tous  $q \in M$  et  $v, w \in T_q M$ , on peut définir  $g(v, w) := [g(X, Y)](q) \in \mathbf{R}$  en choisissant de façon arbitraire  $X, Y \in \mathfrak{X}(M)$  qui vérifient  $X(q) = v$  et  $Y(q) = w$  (puisque  $g$  est bilinéaire relativement à  $C^\infty(M, \mathbf{R})$ ).

En posant  $n := \dim(M) \geq 1$ , on considère une carte  $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$  sur  $M$  et le repère mobile  $\mathcal{F} := \left(\frac{\partial}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x_n}\right)$  pour  $(TM, M, \tau_M)$  au-dessus de  $U$ .

Pour tous  $i, j \in \llbracket 1, n \rrbracket$  et  $q \in U$ , on pose  $g_{(i,j)}(q) := g\left(\frac{\partial}{\partial x_i}(q), \frac{\partial}{\partial x_j}(q)\right)$

et on définit  $G : U \rightarrow \mathrm{GL}(n, \mathbf{R})$  par  $G(q) := (g_{(i,j)}(q))_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$ .

En écrivant alors  $[G(q)]^{-1} = (g^{(i,j)}(q))_{(i,j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2}$  pour tout  $q \in U$ , on obtient

$$\Upsilon_{(i,j)}^\ell(q) = \frac{1}{2} \sum_{k=1}^n g^{(\ell,k)}(q) \left[ \left(\frac{\partial}{\partial x_i} \cdot g_{(k,j)}\right) + \left(\frac{\partial}{\partial x_j} \cdot g_{(k,i)}\right) - \left(\frac{\partial}{\partial x_k} \cdot g_{(i,j)}\right) \right](q)$$

pour tous  $i, j, \ell \in \llbracket 1, n \rrbracket$ .

# Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe**
- 6 Géodésiques

# Transport parallèle le long d'une courbe

## Dérivation absolue le long d'une courbe

Soit  $\nabla : TN \times \Gamma_h(N, E) \longrightarrow E$  une dérivation covariante sur  $(E, M, \pi)$  le long de  $h$ .

### Proposition

Étant donné  $q \in N$  et  $v \in T_q N$ , on a alors  $\nabla_v(\sigma_1) = \nabla_v(\sigma_2) \in E_{h(q)}$  pour toutes  $\sigma_1, \sigma_2 \in \Gamma_h(N, E)$  telles qu'il existe un nombre réel  $\varepsilon > 0$  et une courbe lisse  $c : [-\varepsilon, \varepsilon] \longrightarrow N$  vérifiant  $c(0) = q$ ,  $\dot{c}(0) = v$  et  $\sigma_1 \circ c = \sigma_2 \circ c$ .

# Transport parallèle le long d'une courbe

## Dérivation absolue le long d'une courbe

Soient  $I$  un intervalle ouvert de  $\mathbf{R}$  et  $\gamma : I \rightarrow N$  une courbe lisse.

### Théorème

Il existe alors une unique application  $D^\gamma : I \times \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E) \rightarrow E$  qui vérifie les quatre propriétés suivantes :

- Pour chaque  $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ , on a  $D_{(\cdot)}^\gamma(\theta) \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ .
- Étant donné  $t \in I$  et  $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$  tels qu'il existe  $\sigma \in \Gamma_h(N, E)$  et un nombre réel  $\varepsilon > 0$  vérifiant  $[t - \varepsilon, t + \varepsilon] \subseteq I$  et  $\sigma(\gamma(s)) = \theta(s)$  pour tout  $s \in [t - \varepsilon, t + \varepsilon]$ , on a  $D_t^\gamma(\theta) = \nabla_{\dot{\gamma}(t)} \sigma \in E_{h(\gamma(t))}$ .
- $D_t^\gamma(\theta_1 + \theta_2) = D_t^\gamma(\theta_1) + D_t^\gamma(\theta_2)$  pour tous  $t \in I$  et  $\theta_1, \theta_2 \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ .
- $D_t^\gamma(a\theta) = a(t)D_t^\gamma(\theta) + a'(t)\theta(t)$   
pour tous  $t \in I$ ,  $a \in C^\infty(I, \mathbf{R})$  et  $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ .

# Transport parallèle le long d'une courbe

## Dérivation absolue le long d'une courbe

### Définition

L'application  $D^\gamma$  s'appelle la **dérivation absolue** associée à  $\nabla$  le long de  $\gamma$ .

Soient  $\mathcal{F} = (\omega_1, \dots, \omega_k)$  un repère mobile pour  $(E, M, \pi)$  au-dessus d'un ouvert  $\Omega$  de  $M$  et  $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$  une carte sur  $N$  qui vérifie  $h(U) \subseteq \Omega$ .

On considère un intervalle ouvert  $J \subseteq I$  vérifiant  $\gamma(J) \subseteq U$  et pour chaque  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  on définit  $b_i \in C^\infty(J, \mathbf{R})$  par  $b_i(t) := x_i(\gamma(t))$  pour tout  $t \in J$ .

Étant donné  $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ , il existe une unique famille  $(a_1, \dots, a_k)$  d'éléments de  $C^\infty(J, \mathbf{R})$  vérifiant  $\theta(t) = a_1(t)\check{\omega}_1(\gamma(t)) + \dots + a_k(t)\check{\omega}_k(\gamma(t))$  pour tout  $t \in J$ .

On obtient alors l'expression

$$D_t^\gamma(\theta) = \sum_{\ell=1}^k \left\{ (a_\ell)'(t) + \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^k \Upsilon_{(i,j)}^\ell(\gamma(t)) (b_i)'(t) a_j(t) \right\} \check{\omega}_\ell(\gamma(t)) \quad \text{pour tout } t \in J.$$

## Définition

On dit qu'une section  $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$  est **parallèle le long** de  $\gamma$  pour  $D^\gamma$  lorsqu'elle vérifie  $D_t^\gamma(\theta) = 0 \in E_{h(\gamma(t))}$  pour tout  $t \in I$ .

D'après l'expression précédente, ceci entraîne que pour chaque  $\ell \in \llbracket 1, k \rrbracket$  on a

$$(a_\ell)'(t) + \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^k \gamma_{(i,j)}^\ell(\gamma(t)) (b_i)'(t) a_j(t) = 0 \quad \text{pour tout } t \in J,$$

ce qui montre que la fonction  $F := (a_1, \dots, a_k) \in C^\infty(J, \mathbf{R}^k)$  est solution d'une équation différentielle linéaire du premier ordre.

# Transport parallèle le long d'une courbe

Étant donné  $t_0 \in I$  et  $x \in E_{h(\gamma(t_0))}$ , il existe donc une unique section  $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$  qui soit parallèle le long de  $\gamma$  pour  $D^\gamma$  et qui vérifie la condition initiale  $\theta(t_0) = x$ .

Pour chaque  $t_1 \in I$ , on pose alors  $P_{(t_0, t_1)}^\gamma(x) := \theta(t_1)$ .

## Proposition

L'application  $P_{(t_0, t_1)}^\gamma : E_{h(\gamma(t_0))} \longrightarrow E_{h(\gamma(t_1))}$  ainsi définie est linéaire et s'appelle le **transport parallèle** de  $t_0$  à  $t_1$  le long de  $\gamma$  pour  $D^\gamma$ .

# Transport parallèle le long d'une courbe

## Proposition

Pour tous  $t_0, t_1, t_2 \in I$ , on a

$$P_{(t_0, t_0)}^\gamma = \text{I}_{E_{h(\gamma(t_0))}} \quad \text{et} \quad P_{(t_1, t_2)}^\gamma \circ P_{(t_0, t_1)}^\gamma = P_{(t_0, t_2)}^\gamma.$$

Il en résulte que  $P_{(t_0, t_1)}^\gamma$  est bijectif.

## Théorème

Pour tout  $t_0 \in I$  et toute section  $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$ , on a

$$[P_{(t, t_0)}^\gamma(\theta(t)) - \theta(t_0)] / (t - t_0) \longrightarrow D_{t_0}^\gamma(\theta) \in E_{h(\gamma(t_0))} \quad \text{lorsque } t \xrightarrow[t \neq t_0]{} t_0.$$

## Conséquence

Une section  $\theta \in \Gamma_{h \circ \gamma}(I, E)$  est parallèle le long de  $\gamma$  pour  $D^\gamma$  si, et seulement si, il existe  $t_0 \in I$  tel qu'on ait  $P_{(t_0, t)}^\gamma(\theta(t_0)) = \theta(t)$  pour tout  $t \in I$ .

# Plan de l'exposé

- 1 Introduction
- 2 Dérivations covariantes sur un fibré vectoriel
- 3 Expression locale
- 4 Exemple important : dérivation covariante de Levi-Civita
- 5 Transport parallèle le long d'une courbe
- 6 Géodésiques

On se donne une dérivation covariante affine  $\nabla : TM \times \mathfrak{X}(M) \longrightarrow TM$  sur  $M$ , un intervalle ouvert  $I$  de  $\mathbf{R}$  et une courbe lisse  $\gamma : I \longrightarrow M$ .

## Définition

On dit que  $\gamma$  est une **géodésique** pour  $\nabla$  lorsque la section  $\dot{\gamma} \in \Gamma_\gamma(I, TM)$  est parallèle le long de  $\gamma$  pour  $D^\gamma$ .

Ceci équivaut donc à avoir  $D_t^\gamma(\dot{\gamma}(t)) = 0 \in T_{\gamma(t)}M$  pour tout  $t \in I$ , ce qui signifie que l'« accélération » de  $\gamma$  est nulle.

En posant  $n := \dim(M) \geq 1$ , on considère une carte  $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$  sur  $M$  et le repère mobile  $\mathcal{F} := \left(\frac{\partial}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x_n}\right)$  pour  $(TM, M, \tau_M)$  au-dessus de  $U$ .

On considère un intervalle ouvert  $J \subseteq I$  vérifiant  $\gamma(J) \subseteq U$  et pour chaque  $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$  on définit  $b_i \in C^\infty(J, \mathbf{R})$  par  $b_i(t) := x_i(\gamma(t))$  pour tout  $t \in J$ .

On a donc  $\dot{\gamma}(t) = (b_1)'(t) \frac{\partial}{\partial x_1}(\gamma(t)) + \dots + (b_n)'(t) \frac{\partial}{\partial x_n}(\gamma(t))$  pour tout  $t \in J$ .

Dire que  $\gamma$  est une géodésique pour  $\nabla$  entraîne alors que pour chaque  $\ell \in \llbracket 1, n \rrbracket$  on a

$$(b_\ell)''(t) + \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \Upsilon_{(i,j)}^\ell(\gamma(t)) (b_i)'(t) (b_j)'(t) = 0 \quad \text{pour tout } t \in J,$$

ce qui montre que la fonction  $H := (b_1, \dots, b_n) \in C^\infty(J, \mathbf{R}^k)$  est solution d'une équation différentielle non linéaire du second ordre.

Ceci nous amène à considérer ce qui suit.

### Définition

Un champ de vecteurs lisse  $S$  sur  $TM$  qui vérifie la relation  $T\tau_M \circ S = I_{TM}$  s'appelle un **semi-spray** sur  $M$ .

Ceci signifie que  $S$  est une section du fibré vectoriel  $(T(TM), TM, T\tau_M)$  en plus d'être une section du fibré tangent  $(T(TM), TM, \tau_{TM})$  de  $TM$ .

### Définition

On dit qu'un semi-spray  $S$  sur  $M$  est un **spray** sur  $M$  lorsque pour tout nombre réel  $\lambda > 0$  et pour tout  $v \in TM$  on a  $S(\lambda v) = T_v(m_\lambda) \cdot (\lambda S(v))$ , où  $m_\lambda : TM \rightarrow TM$  est la multiplication par  $\lambda$ .

Ceci signifie que le flot  $\Phi$  de  $S$  vérifie  $\Phi^t(\lambda v) = \lambda \Phi^{\lambda t}(v)$  pour tout  $t$  dans l'intervalle de définition de  $\Phi^{(\cdot)}(\lambda v)$ .

## Proposition

Il existe un unique semi-spray  $S$  sur  $M$  tel que pour tout intervalle ouvert  $I$  de  $\mathbf{R}$  et pour toute courbe lisse  $\gamma : I \longrightarrow M$  les propriétés suivantes sont équivalentes :

- La section  $\dot{\gamma} \in \Gamma_\gamma(I, TM)$  est une courbe intégrale de  $S$ .
- La courbe  $\gamma$  est une géodésique pour  $\nabla$ .

Étant donné une carte  $(U, \varphi = (x_1, \dots, x_n))$  sur  $M$ , considérons le repère mobile  $\mathcal{F} = \left( \frac{\partial}{\partial x_1}, \dots, \frac{\partial}{\partial x_n} \right)$  pour  $(TM, M, \tau_M)$  au-dessus de  $U$ .

En écrivant  $T\varphi = (y_1, \dots, y_n, z_1, \dots, z_n)$ , on a alors

$$S(v) = \sum_{\ell=1}^n \left\{ z_\ell(v) \frac{\partial}{\partial y_\ell}(v) - \left[ \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n \Upsilon_{(i,j)}^\ell(\tau_M(v)) z_i(v) z_j(v) \right] \frac{\partial}{\partial z_\ell}(v) \right\}$$

pour tout  $v \in TU$ .

Soit  $S$  un spray sur  $M$ .

## Proposition (réciproque)

*Il existe alors un unique opérateur de Koszul  $\nabla$  sur  $(TM, M, \tau_M)$  dont le tenseur de torsion associé est nul et tel que pour tout intervalle ouvert  $I$  de  $\mathbf{R}$  et pour toute courbe lisse  $\gamma : I \rightarrow M$  les propriétés suivantes sont équivalentes :*

- *La section  $\dot{\gamma} \in \Gamma_\gamma(I, TM)$  est une courbe intégrale de  $S$ .*
- *La courbe  $\gamma$  est une géodésique pour la dérivation covariante  $\nabla$  associée à  $\nabla$ .*



LEVI-CIVITA Tullio

***The absolute differential calculus***

***[Lezioni di calcolo differenziale assoluto (1925)]***

Blackie & Son, 1961.



CHAVEL Isaac

***Riemannian geometry — A modern introduction***

Cambridge University Press, 1993.



LANG Serge

***Fundamentals of differential geometry***

Springer, 1999.